

1 \ Bela Silva dans son atelier de Bruxelles.

© Sébastien Erras from Bela Silva, Flammarion & Spazio Nobile

Fantaisie colorée

À l'occasion de la publication de sa monographie, la céramiste portugaise expose chez Pierre Passebon, à Paris, ses célèbres sculptures émaillées, mais aussi des gouaches et des collages, au style tout aussi lyrique. Par Éric Jansen

La céramique est à la mode. Elle est entrée dans les galeries d'art contemporain et de nouveaux salons, qui lui sont entièrement consacrés, ont vu le jour, comme la Ceramic Art Fair, à Paris. Mais cela fait des années, bien avant cet engouement, que Bela Silva a choisi cette voie. Née à Lisbonne en 1966, elle commence par suivre un enseignement classique à l'école des beaux-arts et parallèlement découvre la pratique de la céramique à l'Ar.Co, une école d'art indépendante. Lors de sa troisième année d'études, elle part suivre des cours à la Norwich University of the Arts en Grande-Bretagne. Elle y découvre l'importance du mouvement Arts & Crafts. L'idée de l'artiste-artisan qui conçoit un objet fonctionnel comme une œuvre d'art la touche profondément. « J'aime le concept de la beauté déclinée dans toute la maison. » Sa curiosité et sa soif d'apprendre la poussent également à s'inscrire à l'Art Institute of Chicago, où elle obtient un master. Installée à New York, elle s'immerge dans la vie artistique et gagne sa vie en vendant des dessins pour illustrer des articles du New York

Times. « Louise Bourgeois avait l'habitude de recevoir de jeunes artistes chez elle le dimanche. Elle a été très gentille avec moi et m'a conseillé de faire des œuvres en grand format. »
Son retour à Lisbonne en 2007 va le lui permettre. Sans abandonner le dessin, elle se consacre de plus en plus à la céramique qui demande de la place. Elle prend un premier atelier et une histoire d'amour, qui la conduit en Belgique, lui offre l'opportunité d'en avoir un second à Bruxelles. Dès lors, entre ces deux villes, Bela Silva ne va plus arrêter de produire. Ses sculptures d'animaux fantastiques et ses grands vases émaillés rencontrent l'intérêt de quelques amateurs avertis. Un début de notoriété qui explose lors de son exposition au Museu Nacional de Arte Antiga à Lisbonne, en 2017. Au même moment, elle croise la route du décorateur Jacques Grange. Lui aussi est séduit par son univers baroque et poétique. Il lui achète des vases, mais surtout il lui commande pour ses chantiers lampes, guéridons, tables basses, manteaux de cheminée, fresques murales, et la notoriété de Bela devient internationale. D'autres décorateurs suivent, comme Lionel Jadot, Gert Voorjans ou encore Peter Marino. « Je suis assez fière d'avoir, grâce à lui, une table chez Tiffany à New York », confie-t-elle dans un sourire. Cette activité décorative ne l'empêche pas de continuer à créer des sculptures très personnelles et à s'adonner à sa passion pour les dessins, tout aussi lyriques et colorés. On les retrouve dans la monographie qu'elle publie aujourd'hui, à côté de ses créations émaillées de ce bleu particulier, inspiré par les vagues de l'Atlantique, ou de ce crocodile grandeur nature qui sera le clou de son exposition organisée au même moment à la Galerie du Passage, à Paris. « Jacques Grange et Pierre Passebon sont un peu mes bonnes fées. »

Bela Silva, éditions Flammarion,
264 pages, 95 euros
Exposition Bela Silva,
Galerie du Passage
www.galeriedupassage.com

2 | Ce dessin résume assez bien l'univers de l'artiste : la couleur, les oiseaux, le mouvement, une évocation d'azulejos, un parfum d'Inde...



© Margaux Nieto from Bela Silva, Flammarion & Spazio Nobile

Vibrant Fantasy

To mark the publication of her monograph, Portuguese ceramicist Bela Silva is exhibiting her renowned glazed sculptures, alongside gouaches and collages that share the same lyrical style, at the Pierre Passebon gallery in Paris. By Éric Jansen

Ceramics are in vogue. They are now to be found in contemporary art galleries, and specific new fairs such as the Ceramic Art Fair in Paris have sprung up. Bela Silva's passion for the medium, however, dates back to many years before the current craze. Born in Lisbon in 1966, she studied at the School of Fine Arts while simultaneously attending Ar.Co, an independent art school where she discovered ceramics. Three years into her studies, she headed for England and the Norwich University of the Arts where she discovered the significance of the Arts & Crafts movement. The concept of the artist-craftsman designing a functional object that is also a work of art hit home. "I love the idea of finding things of beauty throughout a home." Her curiosity and insatiable appetite for learning led her to also enroll

at the Art Institute of Chicago, where she obtained a master's degree. After settling in New York, she immersed herself in the city's artistic life, earning a living by selling drawings to illustrate articles for The New York Times. "Louise Bourgeois used to welcome young artists into her home on Sundays. She was very kind to me and advised me to create large-scale works."

On returning to Lisbon in 2007 she followed her advice and, while not abandoning drawing, increasingly devoted herself to ceramics, a medium that requires space. She acquired her first studio, and a romance that took her to Belgium gave her the opportunity to secure a second in Brussels. From then on, Bela Silva was constantly productive, working in both cities where her sculptures of fantastical animals and large glazed vases attracted the interest of discerning connoisseurs. Her 2017 exhibition at the Museu Nacional de Arte Antiga in Lisbon cemented her reputation. Around the same time, she crossed paths with interior designer Jacques Grange who was also captivated by her poetic, baroque aesthetic. He purchased her vases but, more importantly, commissioned her to create lamps, side tables, coffee tables, fireplace surrounds, and wall murals for his



© Frederik Vercruysse from Bela Silva, Flammarion & Spazio Nobile.

3 | Baroques et foisonnantes, ses créations s'inspirent d'une nature sublimée.



© Frederik Vercruysse from Bela Silva, Flammarion & Spazio Nobile

4 | À côté d'une chaise dessinée par Bijoy Jain (studio Mumbai), la table basse Feuillages, en céramique émaillée.



5 | Quand la cheminée devient œuvre d'art, dans une maison décorée par Gert Voorjans à Knokke.

© Mr. Frank, from Bela Silva, Flammarion & Spazio Nobile

projects. Bela's renown became international, and other designers including Lionel Jadot, Gert Voorjans and Peter Marino followed suit.

"I'm proud to have a table at Tiffany's in New York, thanks to Peter," she says with a smile. This foray into decorative design did not however stop her from continuing to create deeply personal sculptures and indulging her passion for drawing. Works that are equally lyrical and colourful and which appear in the monograph she is releasing today, rubbing shoulders with creations glazed in that distinctive blue inspired by Atlantic waves, as well as with a life-sized crocodile that will be the highlight of her simultaneous exhibition at the Galerie du Passage in Paris. "You could say that Jacques Grange and Pierre Passebon are my fairy godfathers."

Bela Silva, Flammarion, 264 pages, €95
Bela Silva exhibition, Galerie du Passage
www.galeriedupassage.com